Ve RÉPUBLIQUE

Jean-Marie POIRIER



Député du Val-de-Marne
37 ans
Professeur agrégé
Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure
Ancien élève de l'Institut d'Etudes Politiques
Maire de SUCY-en-BRIE
Président du Syndicat Intercommunal pour les Maisons de Retraite
Vice-Président du Syndicat Intercommunal pour l'Equipement scolaire
Vice-Président du Comité de Défense des Riverains de l'Aéroport d'Orly
Membre de la Commission des Finances à l'Assemblée Nationale
Rapporteur du Budget de l'Education Nationale
Rapporteur du Budget de la Légion d'Honneur
Membre du Comité extraparlementaire pour le Commerce.

ELECTRICES ! ELECTEURS !

Il y a un peu plus de quatre ans, le 25 novembre 1962, vous m'avez élu comme député de notre circonscription, alors que vous ne me connaissiez pas, simplement parce que j'étais venu me présenter parmi vous au nom du Général de Gaulle que mes prédécesseurs avaient abandonné.

Venant après la période douloureuse de la fin du drame algérien, une majorité d'entre vous a estimé alors qu'il fallait faire confiance au Président de la République et au candidat qui s'engageait vis à vis de vous à lui rester fidèle. Il s'agissait de donner sa chance à la Ve République pour réaliser la tâche vaste et ambitieuse que je vous proposais :

- **rénover la vie politique française en instituant une majorité stable et responsable ;**
- **assurer notre expansion économique et sociale et le renouvellement de nos structures dans la stabilité financière ; réaliser le Marché Commun ;**
- **vivre en paix et aider la paix à s'instaurer dans le monde pour une politique d'indépendance et la coopération avec tous les peuples.**

Cet engagement que j'ai pris vis à vis de vous, je ne l'ai pas trahi.

SUPPLEANT :

ARMAND VIGNAL



Ingénieur
48 ans - Marié - 2 enfants
Chevalier de la Légion d'Honneur
Croix de Guerre (7 citations)
Médaille de la Résistance
Médaille des Evadés
Lieutenant-Colonel du Cercle de Réserve
Ablon-Villeneuve-le-Roi.

ŒUVRE ACCOMPLIE ET PAROLE TENUE

Pour la première fois dans notre histoire républicaine, une législature entière s'est écoulée sans crise, sans accroc, gouvernement et majorité faisant équipe pour tenir leurs engagements et aller jusqu'au bout de l'œuvre entreprise.

Au lieu d'avoir à choisir entre des idéologies et des promesses aussi confuses que mirifiques, vous pouvez aujourd'hui nous juger à notre travail et à nos actes.

Nous nous sommes consacrés patiemment à faire une œuvre de réforme et de progrès :

- en dotant la France des équipements d'une grande Nation moderne, notamment par le développement des industries de pointe et de recherche ;
- en assurant l'expansion et le plein emploi dans la stabilité de la monnaie ;
- en poursuivant un effort sans précédent d'équipement et de rénovation de l'Education Nationale, le développement de la formation professionnelle, qui donne à tous leurs chances de promotion sociale ;
- par une politique active de la jeunesse et des sports ;
- par un effort accru en matière de logement ;
- par la libération de la femme dans les domaines essentiels ;
- par la suppression des inégalités entre les régions grâce à l'aménagement du territoire ;
- par le renforcement de la démocratie sociale, grâce à la création du Fonds National de l'Emploi, l'extension de la Sécurité Sociale aux non salariés, commerçants et artisans, la réduction tendant à la suppression des zones de salaire ;
- par la protection des plus faibles, personnes âgées, enfance handicapée, familles nombreuses ;
- par une politique d'accueil et de réinstallation des rapatriés, conforme au devoir de solidarité nationale ;
- par une action progressive mais constante de reconnaissance vis à vis des Anciens Combattants.

AU SERVICE DE LA NATION

Pour ma part j'ai estimé que mon rôle d'un parlementaire sérieux, consisterait à :

- faire équipe avec le Gouvernement pour aller au bout de l'œuvre que nous nous étions engagés vis à vis de vous, à réaliser ensemble, mais aussi :
- à éclairer, critiquer, contester, modifier, provoquer et contrôler l'action du gouvernement, exerçant une vigilance constante et gardant entière ma liberté de jugement et de critique ;
- à défendre les intérêts légitimes de chaque catégorie d'entre vous, sans tomber dans la démagogie, mais en confrontant sans cesse les aspirations de chacun et les possibilités de la collectivité, c'est-à-dire de l'Etat.

C'est de cet esprit que pendant quatre ans je n'ai cessé de m'inspirer dans mon action au Parlement en intervenant dans les domaines suivants :

- réforme et équipement de l'Education nationale, dont j'ai été le rapporteur pendant quatre ans, politique de la jeunesse et des sports, ressources des collectivités locales, réforme de la région parisienne, défense des expropriés, expansion de la recherche scientifique, problèmes de l'emploi et de la crise des cadres, amélioration de l'habitat et défense contre le bruit des aéroports, budget de la Légion d'Honneur, condition des personnes âgées.

Par mes questions écrites et orales je n'ai cessé d'attirer l'attention du Gouvernement sur les problèmes quotidiens des plus défavorisés d'entre nous.

AU SERVICE DE NOTRE REGION ET DE SES HABITANTS

Sur le plan local, Député de notre région, Maire d'une des communes les plus importantes, Président et Vice-Président de nombreux Syndicats Intercommunaux, je n'ai cessé de participer au développement, à l'équipement et à l'animation de notre région. J'ai soutenu sans réticence les aspirations des communes et des élus ou des groupements locaux qui faisaient appel à moi, sans distinction d'opinion. Il n'y a pratiquement pas une des dix-huit communes que je n'ai pas aidé à un titre ou à un autre. J'ai constamment cherché à instaurer un climat dynamique de coopération communale, résolument orienté vers l'expansion et la modernisation, malgré les réticences de ceux que la peur de l'avenir ou le sectarisme politique tournaient désespérément vers le passé. Je vous ai défendu contre les abus de l'administration, l'arbitraire des expropriations et de l'urbanisme, l'envahissement du bruit des aéroports, les abus des Municipalités communistes.

Plusieurs milliers d'interventions personnelles témoignent de l'attention et de la sympathie apportée à accueillir chacun et à l'aider à résoudre ses problèmes individuels, pour lesquels il est trop souvent désarmé devant l'Administration.

DE QUOI S'AGIT-IL MAINTENANT : L'AVENIR OU LA CONFUSION ?

Voulez-vous qu'ensemble nous poursuivions cette tâche difficile au service de notre pays, de notre région et de chacun d'entre vous ? Progresser dans la stabilité et dans la paix, réaliser l'Europe de la vérité et non celle des mots, achever les grandes réformes nécessaires à la modernisation de notre pays, doubler notre niveau de vie en dix ans, assurer à la nouvelle génération des jeunes ménages qui ont vingt ans aujourd'hui — les plus nombreux que la France ait jamais connue — la paix, la sûreté de l'emploi et de la formation, le confort et la fierté de leur pays ? Voilà ce que je vous propose avec la Ve République. Me battre sans relâche pour que notre région retrouve une place de choix dans l'ensemble parisien et ne soit plus la victime de l'inégalité de l'impôt local ! Voilà, entre autre, ce que je vous propose, parmi maints objectifs également ingrats.

OU ALORS :

Voulez-vous vous fier à la promesse d'un changement qui n'est qu'un retour au passé ?

Les désaccords politiques des partis en présence engendreraient inéluctablement la confusion et le désordre chronique dont vous seriez les premiers à souffrir.

Vous ne pouvez ni voter ni faire le jeu du **totalitarisme** c'est-à-dire du Parti Communiste, qui ferait de la France ce qu'il fait déjà dans nos communes à Villeneuve-le-Roi et Valenton ;

Vous ne pouvez pas choisir la **confusion** c'est-à-dire un candidat socialiste dont on ne sait s'il est de gauche ou de droite, et qui refuse de rendre publics les engagements qu'il a pris vis-à-vis de son parti ;

Vous ne pouvez pas admettre **l'opportunisme,** l'esprit de **revanche** et de **retour au passé,** qui caractérise l'éternel candidat qui se représente cette fois-ci sous l'étiquette du Centre Démocrate, et qui a fait carrière sous tous les partis, gaullistes y compris, allant jusqu'à s'allier au Parti Communiste il y a deux ans (avril 1964) pour faire battre au Conseil Général le candidat du Général de Gaulle !

~

En vérité le choix est simple :

Pour vaincre le danger communiste, vous écarterez les combinaisons des candidats du désordre et du passé.

Pour l'avenir de notre Région et pour qu'une France jeune et dynamique aille de l'avant dans la STABILITE et le MIEUX

Avec Charles de Gaulle
Avec la Ve République

VOUS RENOUVELLEREZ VOTRE CONFIANCE A

Jean-Marie POIRIER

VOTRE DEPUTE

Remplaçant éventuel : **Armand VIGNAL**